

Mémoire

sur les articles publicitaires distribués en porte-à-porte par défaut à toute la population de Gatineau



soumis à la Ville de Gatineau dans le cadre de l'audience publique sur la révision du Plan de gestion des matières résiduelles

par Caroline Langis résidente de Gatineau

18 mai 2025

Bonjour,

Je sou mets le présent mémoire à titre de simple citoyenne et mère de famille qui tente, bien imparfaitement, de faire sienne la politique environnementale consistant à refuser, réduire, réutiliser, réparer et recycler.

Sans détailler ici mon processus de sensibilisation environnementale, l'intérêt que je porte à la révision du Plan de gestion des matières résiduelles découle de mes efforts et de ceux de ma famille pour minimiser notre empreinte écologique. Dans ce contexte, je trouve décourageant que des entreprises sabotent à grande échelle nos effort en créant de la pollution inutile. Ça se passe lors de la distribution de circulaires publicitaires à la porte de toutes les maisons de ma ville, toutes les semaines.

Afin de faire notre part, nous avons acheté une plaque "pas de circulaire" chez RONA et l'avons apposée sur notre boîte aux lettres en espérant que notre maison serait soustraite de la distribution. Mais ça n'a pas été si simple: chaque semaine, le camelot nous laissait quand même un sac de circulaires. Il fallait soit l'attraper sur le fait, soit lui courir après pour lui le sac. Il ne lisait pas ma plaque indicative et apparemment c'était mon problème. Pas facile d'éviter cette pollution indésirable.

J'ai appelé la compagnie Transcontinental à plusieurs reprises pour me plaindre. Quand j'ai enfin réussi à les rejoindre, quelqu'un m'a envoyé un autocollant de refus à appliquer sur ma boîte à lettres. Après la pose de l'autocollant, le problème est devenu plus sporadique, pour finalement disparaître au bout de quelques mois.

Mais je me demande: pourquoi le fardeau de la démarche permettant de ne pas recevoir un produit non sollicité reposerait-il sur moi ? Pour réduire la pollution, ne devrait-on pas éliminer à la source celle qui n'offre aucune valeur ajoutée et qui n'augmente pas d'un iota le niveau de niveau de vie d'un grand nombre de citoyens? Je ne parle pas de la circulaire désirée par certaines personnes, mais de celle distribuée d'office aux gens qui n'en ont pas fait la demande, qui ne vont pas les lire et vont en disposer dès réception. Même si je n'en reçois plus personnellement, pourquoi dois-je payer avec mes taxes le ramassage de toutes ces circulaires inutiles, leur tri et leur recyclage éventuel (s'il est finalement recyclé) ?

Je ne veux rien qui ait à voir avec cette pollution. Pourquoi m'impose-t-on de contacter une compagnie aux services de laquelle je ne souhaite pas recourir pour obtenir une étiquette signalant ma volonté alors que ces circulaires ont été rendues caduques par l'Internet ?

Et les marchands eux, qu'est-ce que ça leur rapporte de figurer dans chacun des Publisacs qui ne sont lus par personne et qui sont produits, distribués, ramassés, jetés dans des bacs bleus, ramassés de nouveau par la Ville, triés et transportés de nouveau vers le site où on en disposera sans qu'ils aient servi à quoi que ce soit ? Ces commerçants payent pour rien. Ne préféreraient-ils pas de la publicité vue par des citoyens qui veulent réellement lire ces circulaires ? À l'heure du ciblage ultra-précis dans les médias sociaux, ce modèle publicitaire dépassé en est encore à l'approche shotgun ?

Bref, pourquoi oblige-t-on tout le monde à financer ce système nuisible ? Afin de corriger le tir, je demande à la Ville de Gatineau:

- 1- que les circulaires soient désormais livrées uniquement aux gens qui affichent une autorisation sur leur boîte aux lettres;
- 2- que les circulaires livrées à ces personnes ne soient pas emballées dans des sacs de plastique qui nuisent au recyclage

Merci